

Canada aussi fermes, aussi tranquilles au milieu de ces rapides, à donner le vertige, quo s'ils avaient été en sûreté sur la rive du fleuve. Leur sang-froid a maintes fois mérité les éloges des officiers anglais. Mais ce qui était encore plus beau, c'était leur confiance en Dieu et en sainte Anne.

"La dévotion à la mère de la sainte Vierge est très répandue parmi les Canadiens. Nous avons un grand pèlerinage national à Sainte-Anne de Beaupré, près de Québec. Des milliers de pèlerins s'y rendent chaque année et il s'opère un grand nombre de miracles. Les mères canadiennes avaient recommandé à leurs fils en partant de prier la bonne sainte Anne et ils ne l'ont jamais invoquée en vain. Un jour, un brave batelier voit son bateau se briser sur une roche au milieu d'un rapide épouvantable. Prenant le seul aviron qui lui restait, il se jette au milieu du rapide en s'écriant : "Bonne sainte Anne des Canadiens, sauvez-moi !" Après avoir passé dans des tourbillons de deux kilomètres de longueur, il arriva sain et sauf sur la rive. "L'aviron de la bonne sainte Anne, disait-il, m'a sauvé la vie." Quelques jours après, ce brave enfant voit un de ses compagnons près de périr dans un rapide que lui-même venait de traverser difficilement. Comme il n'y avait pas moyen d'aller à son secours, il lui jette son aviron et lui crie : "Prends l'aviron de la bonne sainte Anne et ne crains rien." En effet, le jeune homme abordait en quelques minutes. Alors on décida d'emporter l'aviron miraculeux au Canada et de le placer devant la statue de sainte Anne de Beaupré."



PROMESSE A SAINTE ANNE.

Si j'obtiens les trois grâces que je sollicite, je m'engage à les publier dans les *Annales*, à rester toujours abonné à cette pieuse feuille, à travailler de tout mon pouvoir à l'accroissement de la dévotion à sainte Anne, à faire dire une basse messe tous les ans en action de grâces pour les bienfaits reçus.